

**NOGENT
SOLIDARITÉ
ÉCOLOGIE
CITOYENNETÉ**
3 sièges
Opposition



Paola
PIETRANDREA



Rayane
HABACHE



Amina
YELLES-CHAOUCHE

TRIBUNE D'HUMEUR

Comme un air d'après covid, d'art et de poésie : la création et le lancement en urgence mais réussis d'un Prix de la Poésie Pierre Oster du nom de ce grand poète français né et enterré à Nogent, une déambulation et un parcours poétiques sur la toute nouvelle passerelle Baltard et la possibilité pour l'année prochaine d'un prix/hommage plus institutionnel et vivant dans tous les quartiers : parcours et lectures publiques. Pourquoi pas un jour, un festival de la poésie à Nogent ? Autre rayon de soleil dans l'hiver de la pandémie : le festival " l'art rue est à nous " en juin, entièrement déployé quartier des Maréchaux/Plaisance. Porté par la MJC Louis Lepage, ce traditionnel et important partenaire culturel de la ville et à l'avant garde d'une expérimentation culturelle de la mixité sociale, ce projet ambitieux et qui mérite le soutien de la municipalité, se veut d'initier une dynamique nouvelle à l'est de Nogent qui se verra matérialiser ipso facto par le futur projet urbanistique, à partir d'une démarche interactive entre de jeunes créateurs, leurs œuvres artistiques et les habitants des résidences populaires afin de rendre à ces derniers, une attention délaissée et une existence longtemps ignorée, les cours intérieurs des immeubles et les balcons serviront d'agoras, d'instruments et d'espaces scéniques. Il est bien donc question de désenclavement et de rencontre en dehors du limes de l'histoire et grâce à l'interface de l'art.

Pour rester dans le même domaine, quel est le rapport entre le château de Plaisance et un poète malien ? Réponse Nogent sur Marne ! Il faut se battre pour la protection des deux car c'est de cette trace ultime du manoir renaissance que s'inspirera un jour le poète et sa lyre malinké fera vibrer l'âme nogentaise. Notre ville attire ainsi de plus en plus de Français d'origine des quatre coins du monde. Cette richesse civilisationnelle ne doit pas s'étioler, elle doit devenir le matériau d'un sédiment collectif afin que les enfants de ces nouveaux nogentais soient fiers de l'universalité de leur origine reconnue et voient celle-ci rejoindre l'universel de leur terre d'accueil. Seule cette féconde rencontre puis symbiose freinera le venin de la bête immonde, toujours et plus que jamais abjectement réinventé et entretenu. Permettant par ailleurs que ne se tarissent les arts et traditions, cultures d'ici et d'ailleurs, ce terreau d'altérité du monde sera l'antidote au matérialisme, à l'individualisme et au consumérisme effrénés et sclérosants qui rongent nos sociétés, il aura raison de l'inhumain.

Amina YELLES

(également rédactrice de la tribune
du dernier *Nogent magazine* n°133)